

**HOMÉLIE – SOLENNITÉ DU SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
(CORPUS CHRISTI) – 07 juin 2026**

Frères et sœurs,

Il y a des cadeaux qui nous marquent... mais seulement pour un temps.

On peut recevoir de l'argent aujourd'hui et l'avoir déjà dépensé demain. Un enfant peut recevoir un jouet qu'il adore... puis l'oublier quelques semaines plus tard. Une voiture neuve finit par devenir ordinaire. Un téléphone dernier cri devient vite dépassé.

La plupart des cadeaux perdent leur éclat avec le temps.

Mais il existe un don qui ne vieillit jamais, un cadeau qui ne perd jamais sa valeur, parce qu'il n'est pas une chose... mais une personne.

Le plus grand cadeau qu'un être humain puisse offrir, ce n'est pas quelque chose sorti de ses mains, mais son propre cœur, sa propre vie.

C'est pourquoi une mère reste éveillée toute la nuit auprès de son enfant malade.

C'est pourquoi un père se fatigue sans compter pour sa famille.

C'est pourquoi une véritable amitié ou un amour authentique nous touchent si profondément.

La plus belle expression de l'amour, c'est de se donner soi-même.

Et c'est précisément ce mystère que nous célébrons aujourd'hui, en la fête du Corps et du Sang du Christ.

Nous ne célébrons pas simplement un don que Jésus nous aurait laissé. Nous célébrons le fait que Jésus s'est donné Lui-même.

Pas une seule fois. Pas pour un moment. Mais continuellement.

À chaque messe.

Dans chaque tabernacle.

Dans chaque Eucharistie célébrée à travers le monde.

L'histoire du salut, c'est l'histoire d'un Dieu qui refuse de rester loin de son peuple.

Depuis le commencement, Dieu a voulu être proche de l'humanité.

Au jardin d'Éden, il marchait avec Adam et Ève.

Après l'Exode, il accompagnait son peuple dans le désert.

Mais tout cela préparait quelque chose d'infiniment plus grand.

Un jour viendrait où Dieu ne serait pas seulement parmi son peuple : il deviendrait l'un de nous.

Comme nous dit l'Évangile : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. »

Jésus est devenu Emmanuel : Dieu avec nous.

Mais même cela ne suffisait pas encore à son amour.

Car Jésus savait qu'après son Ascension, ses disciples auraient encore besoin de Lui.

Alors, la veille de sa Passion, il a posé un geste bouleversant.

Il prit du pain.

Il le bénit.

Il le rompit.

Et il dit :

« Ceci est mon Corps. »

Puis il prit la coupe :

« Ceci est mon Sang. »

Remarquons bien ce que Jésus ne dit pas.

Il ne dit pas : « Ceci représente mon Corps. »

Il ne dit pas : « Ceci symbolise mon Corps. »

Il dit :

« Ceci est mon Corps. »

Et parce qu'il est Dieu, sa parole devient réalité.

Voilà pourquoi l'Eucharistie n'est pas un simple symbole.

Elle n'est pas seulement un souvenir.

Elle n'est pas un rappel du passé.

Elle est la présence vivante de Jésus parmi nous.
Et peut-être que l'une des grandes tragédies de notre époque, ce n'est pas seulement que certains rejettent l'Eucharistie...
C'est que beaucoup de chrétiens s'y sont habitués.
Nous nous sommes parfois habitués au plus grand miracle sur terre.
Nous venons à la messe sans émerveillement.
Nous recevons la communion sans toujours préparer notre cœur.
Et parfois nous repartons comme si rien ne s'était passé.
Pourtant, chaque communion est une rencontre entre le ciel et la terre.
Chaque communion est une étreinte de Dieu.
Chaque communion est une rencontre avec le Christ vivant.
Mais l'Eucharistie ne consiste pas seulement à recevoir Jésus.
Elle nous appelle aussi à devenir comme Jésus.
Saint Paul nous l'a rappelé aujourd'hui :
« Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps. »
L'Eucharistie crée l'unité.
Devant cet autel, les différences sociales, les blessures, les divisions humaines devraient perdre leur pouvoir.
Quand nous blessons les autres par nos paroles, nous blessons le Corps du Christ.
Quand nous refusons de pardonner, nous blessons le Corps du Christ.
Quand nous entretenons des divisions dans nos familles, dans nos communautés ou dans l'Église, nous blessons le Corps du Christ.
Comment recevoir le Corps du Christ... et ensuite blesser ce même Corps chez notre frère ou notre sœur ?
Comment dire « Amen » au Christ dans l'hostie... et dire « non » au Christ présent dans notre prochain ?
L'Eucharistie demande une cohérence de vie.
Si nous recevons le Christ, alors nous devons devenir le Christ pour les autres.
Et saint Paul nous donne aujourd'hui un appel très concret : examiner notre cœur. 1 cor 11, 25-28
Avant de communier, demandons-nous humblement :
Y a-t-il une blessure que je dois pardonner ?
Une réconciliation à vivre ?
Un cœur à relever ?
Une paix à reconstruire ?
Car l'Eucharistie n'est pas seulement présence.
Elle est aussi sacrifice.
Le Corps que nous recevons est un Corps livré pour nous.
Le Sang que nous recevons est un Sang versé pour nous.
À chaque messe, la puissance salvatrice de la Croix devient présente au milieu de nous.
Et Jésus nous enseigne alors une vérité profonde :
Une vie qui ne se donne pas finit par se dessécher.
Une vie qui n'est pas partagée reste vide.
Jésus s'est fait pain parce que le pain existe pour être partagé.
Et chacun de nous est appelé à devenir, à sa manière, du pain pour les autres :
Du pain pour celui qui a faim de consolation.
De l'espérance pour celui qui est découragé.
Une présence pour celui qui souffre.
Du pardon pour celui qui est blessé.
De la compassion pour celui qu'on oublie.
Et aujourd'hui, alors que le petit Ethan reçoit le baptême, nous nous rappelons aussi ceci : la foi chrétienne commence toujours par un don.
Avant même qu'un enfant puisse parler à Dieu, Dieu lui parle d'amour.

Avant même qu'il puisse choisir Dieu, Dieu le choisit déjà.
Quel magnifique signe en cette fête du Corps du Christ : Ethan entre aujourd'hui dans cette immense histoire d'amour où Jésus ne cesse de se donner.
Frères et sœurs, en cette fête du Corpus Christi, souvenons-nous :
L'Eucharistie, ce n'est pas seulement du pain.
C'est l'amour de Dieu rendu visible.
Un amour tellement grand que Dieu a refusé de rester loin.
Il s'est fait homme.
Il est mort pour nous.
Et il demeure avec nous.
Toujours.
Amen.

.....
Rév. Père. Julius TEMUYI SMA